

DIMANCHE DE PÂQUES

31 mars 2024

Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean (20, 1-9)

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le

suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas



Henry Ossawa Tanner

« Les deux disciples au tombeau » vers
1906

The Art Institute, Chicago

compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Questions :

- 1) Qu'est-ce que ce texte **me** dit de Dieu (Père, Fils, Saint Esprit) ?
- 2) Qui sont les personnages ? Quels sont les déplacements ?
- 3) Qu'est-ce que je comprends sur le fait que les linges sont rangés bien à plat ?
- 4) La résurrection de Jésus est-elle Bonne Nouvelle pour moi ?
- 5) En quoi cette fête de Pâques va-t-elle me renouveler ?
- 6) *Quels « indices » me permettent d'identifier les deux personnages du tableau ? D'où sort la lumière qui les éclaire ?*

Commentaire du Père Élysée KOFFI BANOUAKON, prêtre Missionnaire des Missions Africaines de Lyon, prêtre auxiliaire :

Le Tombeau vide

Si la Foi peut être perçue non comme la présentation d'une feuille blanche pleine d'écriture sur laquelle nous demandons à Dieu d'y apposer sa signature, mais plutôt comme une feuille vierge que nous Lui présentons pour qu'Il y écrive lui-même des mots concourant à notre épanouissement, le tombeau vide dans le récit de la résurrection en ce jour de Pâques nous aide à comprendre le grand mystère de notre Foi. En effet, même si le tombeau symbolise la mort, son ouverture et les linges défaits ont permis au disciple que Jésus aimait de reconnaître et de croire à la victoire de la vie sur la mort. Car ce n'est pas le Ressuscité que ce disciple a vu, mais plutôt son absence. Son corps n'est plus là. Cette expérience de l'absence du corps du Fils de l'Homme qui fût cloué en croix nous ramène en mémoire ce qu'Il avait lui-même prédit au sujet de son mystère Pascal en Mt16 :21 ; en Mc8 :31 ; en Lc18 :31-33 et en Jn2 :19-22. Puisque l'expérience du vide nous appelle à croire à l'instar du disciple que Jésus aimait ; comme Marie Madeleine, première messagère de la résurrection, témoignons de notre foi en ce Christ qui est mort et ressuscité dans le quotidien de nos vies respectives.